

# L'apprentissage des techniques policières – les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman *La Fortune des Rougon*

Gilles Renaud<sup>1</sup>

Le 19 juin 2023

## Propos introductifs

D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à titre de magistrat, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi ses livres, relevons *Plaider – Un juge se livre*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, *L'évaluation du témoignage Un juge se livre*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et *Principes de la détermination de la peine*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat poursuivant au sein du ministère de la Justice (Canada).

<sup>2</sup> Voir les [autres documents dans cette série](#) : « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre 'L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde' », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'évasion d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 5 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Arsène Lupin en prison' », Jurisource - le 6 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le mystérieux voyageur' » - Jurisource - le 12 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle 'L'escarboucle bleue' » - Jurisource - le 13 avril 2023' « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le collier de la Reine' » - Jurisource - le 14 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le sept de cœur' mettant en vedette Arsène Lupin » - Jurisource - le 17 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le coffre-fort de madame Imbert' » - Jurisource - le 18 avril 2023; « L'apprentissage des

Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."<sup>3</sup>

Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

---

techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'La Perle noire'» - Jurisource - le 28 avril 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle 'Herlock Sholmes arrive trop tard' » - Jurisource - le 1 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les Hêtres pourpres' » - Jurisource - le 3 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le diadème de bérlys' » - Jurisource - le 5 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'aristocratique célibataire' » - Jurisource - le 8 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le pouce de l'ingénieur' » - Jurisource - le 8 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'La maison vide' » - Jurisource – le 24 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'Entrepreneur de Norwood' » - Jurisource, le 29 mai 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les danseurs' » - Jurisource - le 30 mai 2023 et « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'École du Prieuré' » - Jurisource - le 13 juin 2023.

<sup>3</sup> Voir "A List of One Hundred Legal Novels" (1922), 17 III. L. Rev. 26, page 31.

Mon objectif est donc d'étudier le premier roman de la série Les Rougon-Macquart, d'Émile Zola, soit La Fortune des Rougon, afin de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, surtout en rapport aux entrevues des témoins en mettant l'accent sur leur comportement, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès<sup>4</sup> et, de plus, on y tire profit en rapport aux interviews de témoins potentiels, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et de son professionnalisme.

### **L'importance de la littérature – exemples d'infractions**

Parfois, il est difficile sinon ardu de repérer un exemple d'une infraction criminelle afin d'illustrer les tenants et aboutissants de ce type de geste dans le cadre de l'enseignement, surtout lorsque ce genre de crime (Dieu merci) est rare. Dans de tels cas, il se peut que la plume des grandes écrivaines nous offre un exemple utile. Ainsi, Zola a écrit ce qui suit au chapitre premier du roman La Fortune des Rougon :

« Ce sol gras, dans lequel les fossoyeurs ne pouvaient plus donner un coup de bêche sans arracher quelque lambeau humain, eut une fertilité formidable...

Pendant près d'un mois, les gamins, qui pleuraient les poiriers, jouèrent aux boules avec des crânes ; de mauvais plaisants pendirent, une nuit, des fémurs et des tibias à tous les cordons de sonnette de la ville. ...

Cette citation illustre très bien les infractions qui sont décrites à l'article 182 du *Code criminel* en rapport aux dépouilles et lieux de repos. Relevons aussi cet exemple de l'infraction de méfait :

Dans la ville, on parlait de ces fruits avec des grimaces de dégoût ; mais les gamins du faubourg n'avaient pas de ces délicatesses, et ils escaladaient la muraille, par bandes, le soir, au crépuscule, pour aller voler les poires, avant même qu'elles fussent mûres. ... [1]

---

<sup>4</sup> Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : À Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

## Un survol thématique des techniques policières à la lumière du roman La Fortune des Rougon

### Comportement, la preuve du

#### Introduction : les allures à titre de témoignage

D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de ce roman, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre son témoignage aux policiers peut être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite. Au demeurant, que l'enquêtrice puisse ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth<sup>5</sup> :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)  
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »]

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »]

---

<sup>5</sup> Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible in Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature puisse appuyer la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices.<sup>6</sup> Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.<sup>7</sup>

### **Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire**

*R. c. N.S.*, [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

---

<sup>6</sup> Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, chapitre 12.]

<sup>7</sup> J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés : « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » – Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman *Le contrat de mariage de Balzac* – la question des 'cillements' des témoins' » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac *La maison du chat-qui-pelote* – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman *Eugenie Grandet* – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022 et « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin » - Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

### **Les enseignements du juge-en-chef Bowman**

Relevons les enseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, 2006 CCI 239 :

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité sont l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocutrices. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. À ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres »: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Voir aussi cette phrase : « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple : « ... [Holmes] nous reçut avec son affabilité habituelle... » Comment est-ce que vous, la détective, êtes censée le savoir?

Qui pourrait offrir un tel aperçu autre qu'un proche du témoin? Voir aussi : « Sherlock Holmes conserva ses manières empreintes du calme professionnel jusqu'au départ de notre visiteur, bien qu'il fût facile de voir, pour moi qui le connaissais si bien, que son intérêt était excité au plus haut degré... »

### **Propos introductifs : J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable**

D'entrée de jeu, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je ne me souviens pas d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. Cela étant, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

Relevons aussi ce qu'a dit Albert Camus : « Sur une même chose, on ne pensa pas de même façon le matin ou le soir. Mais où est le vrai, dans la pensée de la nuit ou l'esprit de midi. Deux réponses, deux races d'hommes. » Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite.

### **Comportement – accumulation d'éléments**

Il n'est pas rare de retrouver des phrases du genre dans les nouvelles qu'on étudie: « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l'enquêtrice doit parfois évaluer plus d'un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d'horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

## **Comportement – Capacité qu'on les gens d'assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus**

Sir Arthur nous fournit cet exemple dans le récit « L'Aristocratique célibataire »: « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j'ai l'honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l'avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s'était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans sa redingote, il prit l'attitude d'un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur », nous lisons : « J'essayais de prendre un air indifférent... »

### **Le comportement que nous offre la littérature**

Le second chapitre du roman décrit le système de portes qui protégeait le quartier riche de Plassans et on y lit ce qui suit quant au rôle du gardien qui « ... avait charge d'ouvrir aux personnes attardées. Mais il fallait parlementer longtemps. Le gardien n'introduisait les gens qu'après avoir éclairé de sa lanterne et examiné attentivement leur visage au travers d'un judas ; pour peu qu'on lui déplût, on couchait dehors... » Il y a fort à parier que ce genre d'évaluation reposait sur des critères peu objectifs – du genre, si vous me permettez cette expression peu usitée, « je n'aime pas sa face! ».

### **Le comportement jugé à juste titre à la lumière de l'âge des témoins**

Je suis d'avis qu'on doit nuancer les jugements portant sur notre capacité de bien juger les expressions et le langage gestuel d'autrui, certes, surtout en raison de la nature trop subjective de cette preuve, mais je crois que c'est à bon droit qu'on relève certains éléments plus objectifs, notamment l'âge des témoins. Relevons cet exemple utile :

« ... demain, ceux qui restent encore iront retrouver leurs frères. » Il prononça ce mot de frères avec une emphase juvénile. Puis, s'animant, d'une voix plus vibrante : « La lutte devient inévitable, ajouta-t-il ; mais le droit est de notre côté, nous triompherons. » [Voir le chapitre premier]<sup>9</sup>

### **Le comportement – outil pour donner le change?**

Certes, les romans laissent entendre que le commun des mortels est soucieux des « pensées » qui pourraient s'échapper de lui à son insu, au moyen de son comportement, et qu'il est donc sage de gérer son comportement. À ce sujet, relevons ce qui suit : « Ce fils de paysan, blêmi dans les soucis du commerce, gras de vie sédentaire, cachant ses appétits haineux sous la placidité naturelle de ses traits, avait en effet l'air nul et solennel, la carrure imbécile qui pose un homme dans un salon officiel... » [2] [Soulignement ajouté.]

---

<sup>9</sup> Nous allons identifier le chapitre au moyen du renvoi [4] et ainsi de suite.

Relevons aussi cet exemple d'un geste au niveau du comportement qui est « de propos délibéré » : « Et comme Félicité prenait l'attitude d'une femme piquée, il ajouta à son oreille, en l'embrassant de nouveau ... » [3] Ce troisième chapitre compte aussi ces trois exemples : 1) « Lorsqu'il leva enfin la tête, Pierre, qui semblait suivre à la dérobée sur son visage l'effet de ses paroles, se tut subitement. M. de Carnavant se contenta de sourire en regardant Félicité d'un air fin. » 2) « Il feignit l'aveuglement, travaillant comme par le passé au triomphe de la légitimité, restant toujours aux ordres du clergé et de la noblesse » 3) « Lui qui attendait la crise depuis si longtemps, il tâchait de faire bonne contenance, malgré l'émotion qui l'étranglait. »

La question du libre arbitre et des éléments du comportement est reprise, en partie du moins, au troisième chapitre : « ... Il la complimentait sans doute sur son coup de théâtre. La vieille femme ne put réprimer un léger sourire. »

Enfin, relevons ces deux derniers exemples: « Il déclara qu'il avait faim, puis il demanda l'heure, et quand son frère lui eut dit qu'il était cinq heures, il murmura, avec une méchanceté diabolique, en feignant un vif étonnement, que les insurgés lui avaient promis de revenir plus tôt et qu'ils tardaient bien à le délivrer. » [6] Et, de plus : « Félicité releva la tête, en jouant la surprise ... » [6]

### **Le comportement – il s'agit d'étrangers**

« ... Eugène, dont la voix traînait d'habitude, dit avec une vivacité émue ... » [3] L'enquêtrice peine à obtenir des renseignements à ce sujet. De plus, relevons cette phrase très importante : « Avec cela, Fine avait une toute petite voix, une voix d'enfant, mince et claire. Ceux qui la fréquentaient affirmaient que, malgré son air terrible, elle était d'une douceur de mouton. Très courageuse à la besogne, elle aurait pu mettre quelque argent de côté, si elle n'avait aimé les liqueurs ... » [4] [Nous avons souligné.]

### **Le comportement – tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre?**

Que pouvez-vous conclure d'une situation où vous constatez ce genre de 'contradiction'? « Sa bouche en bec de lièvre, fendue à cinq ou six centimètres du nez, ses yeux ronds, son air à la fois satisfait et ahuri ... » [3]

### **L'importance démesurée qu'on impute à notre capacité de bien évaluer ce que le visage et les gestes d'autrui laissent « entendre et voir »**

Un premier exemple se trouve au chapitre premier: ... Il s'assit sur le banc en homme qui consent à une longue attente. Il ne semblait même pas sentir le froid. Pendant près d'une demi-heure, il demeura immobile, les yeux fixés sur une masse d'ombre, songeur. Il s'était placé dans un coin noir... » Je crois qu'il est peu probable qu'on puisse juger qu'un quidam qui nous est tout à fait inconnu ait pris telle résolution sur la foi de si peu au niveau des observations qui s'ouvrent à nous.

Toutefois, j'ose croire que notre capacité de bien juger des pensées d'autrui augmente en commune mesure avec le nombre de gestes et de mouvements du visage. Ainsi, relevons la phrase qui suit, également au chapitre premier.

... il rabattit le chien à plus de vingt reprises, introduisit son petit doigt dans le canon, examina attentivement la crosse. Peu à peu, il s'anima d'un jeune enthousiasme, auquel se mêlait quelque enfantillage. Il finit par mettre la carabine en joue, visant dans le vide, comme un conscrit qui fait l'exercice...

Plus tôt, nous avons choisi le mot « gestes » et il sied à ce stade de signaler la phrase qui suit, que Zola a située au second chapitre, afin d'illustrer ce vocable : « Depuis la chute de Charles X, ils sortent à peine, se hâtent de rentrer dans leurs grands hôtels silencieux, marchant furtivement, comme en pays ennemi... »

Enfin, relevons cette phrase très importante : « Avec cela, Fine avait une toute petite voix, une voix d'enfant, mince et claire. Ceux qui la fréquentaient affirmaient que, malgré son air terrible, elle était d'une douceur de mouton. Très courageuse à la besogne, elle aurait pu mettre quelque argent de côté, si elle n'avait aimé les liqueurs ... » [4] [Nous avons souligné.]

### **Voix du témoin – élément objectif que peut évaluer un tribunal qui siège en appel**

Dans la mesure où la voix du témoin est « captée » par l'enregistrement du témoignage, surtout au niveau de l'interview tenue au poste, une cour qui siège en appel est aussi bien placée qu'un juge de première instance à évaluer à juste titre l'importance de cet élément du comportement. Ainsi, tous sont aussi bien situés afin de trancher la question à savoir si on doit accorder un crédit aux paroles qui suivent :

« ... demain, ceux qui restent encore iront retrouver leurs frères. » Il prononça ce mot de frères avec une emphase juvénile. Puis, s'animant, d'une voix plus vibrante : « La lutte devient inévitable, ajouta-t-il ; mais le droit est de notre côté, nous triompherons. » [Voir le chapitre premier] [Soulignement ajouté.]

### **Comportement – le chapelet des éléments**

En lisant les extraits qui suivent, il faut se rappeler que la crédibilité d'un témoin ne s'évalue pas uniquement par ses expressions faciales, mais aussi, de façon non limitative, par la façon dont elle rend témoignage, par sa façon de répondre aux questions, de livrer son récit, par ses hésitations, sa voix, ou son langage corporel ... » Je cite l'hon. juge Bolduc, au par. 39 de l'arrêt *LSJPA -- 231*, [2023] J.Q. no 398, 2023 QCCQ 199 (C.Q.) (Chambre de la jeunesse). Donc, je vous invite à évaluer le rôle de ces éléments en tenant pour acquis que la personne que vous êtes à interviewer « démontre » à tour de rôle ces « attributs ». Au demeurant, allez-vous croire leurs paroles en compte rendu de leur langage non verbal?

## **Air**

« On le vit rôder dans la ville d'un air louche... » [2]

« Sa bouche en bec de lièvre, fendue à cinq ou six centimètres du nez, ses yeux ronds, son air à la fois satisfait et ahuri ... » [3]

« ... regarda faire d'un air stupéfait. » [3]

« La pauvre femme écoutait, d'un air hébété. » [4]

« Cette offre brusque de cent francs éblouit le camarade d'Antoine. Il regarda ce dernier d'un air ravi qui signifiait clairement : 'Du moment que le bourgeois offre cent francs, il n'y a plus de sottises à lui dire.' » [4]

« Macquart haussait les épaules de pitié : « Quel innocent ! » murmurait-il d'un air de supériorité ironique. » [4]

« Elle continuait à regarder Silvère fixement, d'un air de cruelle satisfaction, sans paraître songer à le retenir. » [4]

« N'avez-vous pas honte de vous acharner après une enfant ? Je l'ai vue, moi, cette petite. Elle a un air très honnête. » [5]

« Eh ! tu es bien gaie, la Chantegreil ! lui disait-il avec méfiance, en l'examinant de son air louche. » [5]

« Elle revint l'examiner un instant, heureuse de lui voir reprendre son air sombre et immuable. » [5]

« Silvère n'eut plus de cartouches dans les poches, il cessa de tirer, il regarda sa carabine d'un air stupide. » [5]

« À la même heure, Aristide se promenait chez lui d'un air profondément inquiet. » [6]

## **Allures**

« Cette enfant, dont le père mourut fou, était une grande créature, mince, pâle, aux regards effarés, d'une singularité d'allures qu'on put prendre pour de la sauvagerie tant qu'elle resta petite fille... » [Second chapitre]

## **Amer**

« 'Tu vois bien que je suis née sous une mauvaise étoile', disait amèrement Félicité. » [Second chapitre]

## **Attitude**

« Pierre, abattu, moins tenace, aurait vingt fois liquidé sans l'attitude crispée et opiniâtre de sa femme. » [2]

« ... Vuillet confessait par une attitude béate qu'il les connaissait parfaitement. » [3]

## **Bouche**

« ... et ils écoutaient, bouche béante, comme un conte de nourrice, cette histoire de plusieurs milliers de bandits envahissant les rues et disparaissant avant le jour, ainsi qu'une armée de fantômes. » [6]

## **Contenance**

« Lui qui attendait la crise depuis si longtemps, il tâchait de faire bonne contenance, malgré l'émotion qui l'étranglait. »

## **Dents**

« Les habitants des rues voisines, réveillés par le bruit de cette fusillade infernale, s'étaient assis sur leur séant, les dents claquant de peur. »

## **Épaules**

« Quand on le voyait, le dimanche, partir pour une excursion dans les collines des Garrigues, une boîte de botaniste pendue au cou et un marteau de géologue à la main, on haussait les épaules, on le comparait à tel autre docteur de la ville, si bien cravaté ... » [2]

« Eugène eut un léger mouvement d'épaules. » [3]

« Pierre haussait les épaules. » [4]

## **Face**

« Mais en apercevant la face grimaçante de son frère qui se tendait anxieusement vers lui, il parut pris d'une subite défiance. » [3]

« Sa face de fouine devenait inquiète. » [3]

« Sa grosse face pâle avait en effet une grande dignité et un air d'entêtement héroïque. » [6]

« Pierre rayonnait, sa grosse face pâle suait le triomphe. » [7]

## **Feindre**

« Il feignit l'aveuglement, travaillant comme par le passé au triomphe de la légitimité, restant toujours aux ordres du clergé et de la noblesse » [3]

« Une heure plus tard, Angèle arriva chez le libraire, en feignant une vive émotion. » [3]

## **Figures**

« ... un de ces êtres à figure louche ... » [2]

## **Gestes**

« Le jeune ouvrier fit un geste de surprise. » [5]

## **Grimaces**

« Dans la ville, on parlait de ces fruits avec des grimaces de dégoût ... » [1]

« Ce dernier gardait un aimable sourire de gentilhomme ; il s'encanaillait avec ces bourgeois, sans une seule des grimaces de mépris que tout autre habitant du quartier Saint-Marc aurait cru devoir faire. » [3]

« Celui-ci fit la grimace en voyant arriver l'enfant ... » [4]

## **Haleter**

« ... l'entendit prononcer en haletant les mots de douanier, de coup de feu, de meurtre. » [5]

## **Hésitations**

« Il parla vaguement, avec les hésitations d'une mémoire qui se perd... » [6]

## **Innocence**

« Sans doute elle donna cette raison en toute vérité, en toute innocence. » [5]

## **Ironie**

« Il prononça ces derniers mots avec quelque ironie, raillant doucement les menées de son père et de l'oncle Antoine ... » [5]

## **Larmes**

« Les gens qu'il alla consulter le reçurent avec un mépris qui lui fit verser des larmes de rage. » [4]

### **Mains, tremblement des**

« Quand ses yeux se fixaient, machinalement, regardant sans voir, on apercevait par ces trous clairs et profonds un grand vide intérieur. Rien ne restait de ses anciennes ardeurs voluptueuses qu'un amollissement des chairs, un tremblement sénile des mains. » [4]

« ... il jouissait alors de sa pâleur, du tremblement de ses mains, de ses regards navrés, avec la volupté d'un esprit méchant qui calcule ses coups et qui a touché sa victime au bon endroit. » [4]

### **Menton**

« M. de Carnavant se caressa le menton pour cacher le sourire qui montait malgré lui à ses lèvres. » [4]

### **Mépris**

« Sa ligne de conduite fut de faire sa besogne en silence et de se venger des mauvaises paroles par un mépris muet. » [5]

### **Mine**

« Cependant Pierre, depuis que sa femme le retenait, faisait mine de vouloir sortir à toute force. » [3]

### **Moue**

« ... En disant cela, elle faisait une moue de dépit que Silvère distinguait parfaitement, et à laquelle il répondait par un balancement de tête irrité... » [5]

### **Mouvement**

« Il eut, à sa vue, un vif mouvement de contrariété. » [6]

### **Oreille**

« Pierre rentra l'oreille basse ... » [6]

### **Pâleur**

« Alors, s'écria le journaliste en pâlisant, tu donnes raison à Vuillet, tu crois au triomphe de Vuillet. » [3]

« L'ancien marchand d'huile pâlit légèrement, craignant de s'être trop avancé. » [3]

« .. il jouissait alors de sa pâleur, du tremblement de ses mains, de ses regards navrés, avec la volupté d'un esprit méchant qui calcule ses coups et qui a touché sa victime au bon endroit. » [4]

## **Paroles**

« ... Elle fit si bien, elle parla avec tant de conviction, que son mari, surpris d'abord de la simplicité de son plan ... » [6]

## **Paupières**

« La porte s'ouvrit, Vuillet entra. Il salua humblement, avec son clignement de paupières, son sourire pincé de sacristain. » [6]

## **Physionomie**

« Il lui parla des droits du peuple, de sa cause sainte, de son triomphe assuré, avec une emphase juvénile. Pascal l'écoutait en souriant ; il examinait avec curiosité ses gestes, les jeux ardents de sa physionomie, comme s'il eût étudié un sujet ... » [5]

## **Prétendre**

« Il se récria, se prétendit offensé. » [6]

## **Regards**

« Cette enfant, dont le père mourut fou, était une grande créature, mince, pâle, aux regards effarés, d'une singularité d'allures qu'on put prendre pour de la sauvagerie tant qu'elle resta petite fille... » [2]

« ... le luisant de ses yeux bruns, le regard furtif et triste ... » [2]

« Plus tard, il s'expliqua bien des regards, bien des paroles... » [2]

« Lorsqu'elle reparaissait, après un court séjour au logis de Macquart, elle ne levait plus les yeux sur son fils qu'en frissonnant ; elle sentait ses regards, froids et aigus comme des lames d'acier, qui la poignardaient, longuement, sans pitié. » [2]

« Ces regards implacables ... » [2]

« Son regard disait : 'Vous voulez donc me ruiner pour votre bâtard ?' » [2]

« Mais, avant de partir, il voulut se venger du secret mépris qu'il lisait dans les regards de l'ouvrier ... » [4]

« Macquart l'interrompait en la foudroyant d'un regard. » [4]

« ... il jouissait alors de sa pâleur, du tremblement de ses mains, de ses regards navrés, avec la volupté d'un esprit méchant qui calcule ses coups et qui a touché sa victime au bon endroit. » [4]

« Il se montra terrible. Il incendiait de ses discours l'estaminet, où ses regards furibonds lui assuraient un crédit illimité. » [4]

« ... il riait, il goûtait cette volupté sournoise des gens qui jouissent béatement du mal des autres. Miette le regardait alors, avec ses grands yeux noirs d'enfant, d'un regard luisant de colère et de fierté muette, qui arrêtait les ricanements du lâche galopin... » [5]

« ... ils restèrent là un instant, à se regarder d'un air louche, en échangeant des regards où de la cruauté lâche luisait dans de la bêtise. » [6]

« Pierre, qui de loin suivait la conversation de sa femme et de son fils, comprit, échangea avec eux un regard de complice implorant le silence. » [7]

### **Rire**

« ... 'Ta maîtresse, hein ? crapule !' Puis il ajouta avec un rire de gendarme : « Allons, debout .. » [5]

### **Rougeurs**

« Le jeune homme, rouge de honte, l'écouta sans l'interrompre... » [4]

« Félicité rougit. » [6]

### **Signes**

« Dès qu'il donnait des signes trop vifs d'impatience, Antoine employait les grands moyens pour l'exaspérer contre leurs parents. » [4]

« Pascal lui fit signe de se taire. » [7]

### **Soupir**

« Il poussa un gros soupir de soulagement et de triomphe. » [6]

### **Sourcil**

« Il fronça les sourcils. » [3]

### **Sourires**

« Elle souriait, elle semblait heureuse. Sans doute, elle se laissait assommer sans souffler mot. » [2]

« Il s'assit immédiatement en souriant d'un singulier sourire. » [2]

« Son mari tomba dans le piège. Il eut un sourire de supériorité complaisante. » [3]

« Tu souris ? reprit M. de Carnavant. C'est le commencement d'un aveu. ... » [3]

« Il se fit un silence respectueux ; on se salua avec des sourires graves. » [6]

## **Sueurs**

« Ce soir-là, pendant que le salon jaune délibérait, Aristide eut des sueurs froides d'anxiété. » [3]

## **Tête**

« ... Il demeurait là toute la soirée, le menton sur la paume de la main droite, écoutant religieusement. Les plus grosses niaiseries le laissaient impassible. Il approuvait tout de la tête, jusqu'aux grognements effarés de Granoux... » [3]

« Elle hocha la tête, elle répondit : « Non, je ne veux pas que tu te battes pour moi. Tu aurais trop à faire. Puis il est des gens contre lesquels tu ne peux me défendre. » [5]

« ... En disant cela, elle faisait une moue de dépit que Silvère distinguait parfaitement, et à laquelle il répondait par un balancement de tête irrité... » [5]

« Pour se rassurer, ils se faisaient des signes de tête affectueux. » [5]

« Félicité laissait passer le flot. Elle avait reçu les reproches de son mari avec une douceur angélique, baissant la tête comme une coupable, ce qui lui permettait de rayonner en dessous. » [6]

## **Ton**

« Des voix montaient dans le crépuscule. Un avocat clabaudait du ton d'un plaideur qui triomphe. » [6]

## **Tranquillité**

« Le médecin, surpris de ses inquiétudes, qu'il attribua d'abord à ses tendresses de père, lui répondit avec tranquillité que les soldats l'avaient pris et qu'ils l'auraient fusillé... » [7]

## **Tressaillir**

« Félicité eut un tressaillement. » [6]

## **Visage**

« ... dans sa face longue, blafarde, où les traits de son père avaient pris certaines finesses du visage d'Adélaïde, on lisait déjà l'ambition sournoise et rusée, le besoin insatiable d'assouvissements, le cœur sec et l'envie haineuse d'un fils de paysan, dont la fortune et les nervosités de sa mère ont fait un bourgeois. ... » [2]

« Bien que la crise fût vivement désirée, une vague inquiétude se peignait sur la plupart des visages. » [3]

« Il apportait, le premier, chez les Rougon-Macquart, un visage aux traits réguliers, et qui avait la froideur grasse d'une nature sérieuse et peu intelligente. » [4]

## Voix

« ... Eugène, dont la voix traînait d'habitude, dit avec une vivacité émue ... » [3]

« D'une voix étranglée par l'émotion, il dit que le maire ... » [3]

« Viens donc, on nous appelle là-dedans », dit Antoine à son compagnon d'une voix goguenarde... » [4]

« ... Tu as tué un gendarme ; lui, ce sont les Rougon, en refermant la porte avec soin, dit à sa mère d'une voix pleine de colère et de menaces ... » [4]

« Elle continua d'une voix décidée, d'une voix inquiète ... voix rude ... » [5]

« ... Félicité reprit, avec une sourde menace dans la voix... » [6]

« Une voix explorée monta de toutes ces choses. » [7]

## Yeux

« ... il s'oubliait chaque soir, les yeux fixés stupidement sur son verre, sans jamais écouter ni regarder autour de lui... » [2]

« Il y avait une ruse de chatte au fond de ses yeux noirs, étroits, pareils à des trous de vrille... » [2]

« Le pauvre Jean, sevré de tout plaisir, retenu au logis par le manque d'argent, regardait ces filles avec des yeux luisants de convoitise ; mais la vie de petit garçon qu'on lui faisait mener lui donnait une timidité invincible... » [4]

« Elle recula, elle cessa de sourire, et ses yeux devinrent d'un noir dur, luisant de défiance. » [5]

« Les regards de ces grands yeux navrés lui faisaient mal. » [5]

« ... les deux battants de la porte, poussés avec violence, claquèrent contre les murs, et un flot d'hommes armés, au milieu desquels marchait Rougon, très rouge, les yeux hors des orbites, envahirent le cabinet en brandissant leurs fusils comme des bâtons. » [6]

« ... Rougon surtout éprouva un léger étranglement. Son frère, qui était exaspéré d'avoir été surpris comme un enfant par ces bourgeois effarés, qu'il traitait d'abominables pékins, à titre d'ancien soldat, le regardait, le bravait avec des yeux luisants de haine. » [6]

« Vuillet écarquilla les yeux d'un air de grande innocence. » [6]

« Ils se regardèrent un instant dans les yeux, se tâtant du regard avant d'engager la lutte. » [6]

## **Comportement – en guise de conclusion sommaire**

Chaque roman, chaque conte, chaque nouvelle contiennent des exemples de la preuve du comportement qui tendent à établir la force probante de cet élément de témoignage non verbal, ou à démontrer que cette preuve est non indiquée, selon les renseignements qui encadrent les citations. Relevons cet exemple tiré du roman Moby Dick, du romancier Herman Melville, au chapitre 48 « Le premier branle-bas » : « ... Achab ... le front orageux, les yeux rouges de meurtre, les lèvres collées de bave, il poursuivit sa proie. » Compte tenu des plus de trois cents pages qui font l'introduction du personnage sanguinaire qu'est Achab, la lectrice accepte aisément ces éléments de la preuve du comportement. Mais, souvent, il y a carence d'une telle preuve à l'appui!

Que faire d'une phrase du genre : « N'avez-vous pas honte de vous acharner après une enfant ? Je l'ai vue, moi, cette petite. Elle a un air très honnête. » [5] Ou, de celle-ci : « baissant la tête comme une coupable, ce qui lui permettait de rayonner en dessous. » [5] Au demeurant je vous invite à faire preuve de retenue.

## **Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice**

### **Alcool, juger de l'effet de la consommation**

« Et quand le marchand de vin fermait sa porte, il se retirait d'un pas ferme, la tête plus haute, comme redressée par l'ivresse. 'Macquart marche bien droit, il est ivre mort', disait-on en le voyant rentrer... »

### **Contradictions – vous devez surveiller le nombre de**

Par souci de commodité, relevons cet exemple : « ... aux contradictions des divers renseignements ... » [6]

### **Éléments subjectifs et les conclusions sans fondements**

L'enquêtrice doit craindre de conclure trop hâtivement sur la foi des éléments subjectifs du dossier. Ainsi, il y fort à parier que la conclusion d'un témoin qui suit est trop subjective pour survivre à un examen rigoureux.

« ... La chose allait mal tourner, lorsqu'un chasseur de la Seille, qui s'était assis sur un tas de pierres, au bord de la route, en attendant qu'on se remît en marche, vint au secours de la jeune fille. « La petite a raison, dit-il. Chantegreil était un des nôtres. Je l'ai connu. Jamais on n'a bien vu clair dans son affaire. Moi, j'ai toujours cru à la vérité de ses déclarations devant les juges. Le gendarme qu'il a descendu, à la chasse, d'un coup de fusil, devait déjà le tenir lui-même au bout de sa carabine. On se défend, que voulez-vous ! Mais Chantegreil était un honnête homme, Chantegreil n'a pas volé. » [Chapitre premier]

### **Faits, avant tout, l'enquêtrice nous livre les**

Relevons cette phrase qui donne le bon ton en dévoilant ce que l'enquêtrice s'évertue à réussir : « ... on prétendit même que le mariage était devenu d'une absolue nécessité entre les jeunes gens. Mais les faits démentirent ces médisances. Adélaïde eut un fils au bout de douze grands mois. ... »

### **Gestes qui trahissent une conscience coupable**

Que pensez-vous de cet exemple? « Et tous deux disparurent par la rue de Rome, hâtant le pas, comme s'ils avaient tué, et relevant le collet de leur paletot, pour ne pas être vus. » [7]

### **Mensonges, sachez que plusieurs cherchent à mentir**

Relevons cet exemple : « Les meilleures heures de Justin étaient celles où il parvenait à la faire gronder par quelque rapport gros de mensonges. » [5] Et, de plus, il ne faut pas se laisser avoir en fonction du mythe que certaines classes sociales sont incapables de mentir. Ainsi : « Et si elle essayait de se défendre : 'Va, disait-il, bon sang ne peut mentir : tu finiras au baignoire, comme ton père.' » [5]

### **Nature humaine – défiance**

Relevons cette citation : « ... tu donnes raison à Vuillet, tu crois au triomphe de Vuillet. – Moi !... Vuillet... » Il allait certainement ajouter : « Vuillet est un niais comme toi. » Mais en apercevant la face grimaçante de son frère qui se tendait anxieusement vers lui, il parut pris d'une subite défiance. « Vuillet a du bon », dit-il avec tranquillité... » [3] Les mots que nous avons soulignés illustrent bien la nécessité pour l'enquêtrice de bien saisir les nuances des réponses des témoins et si leurs paroles émanent d'un souci de contredire autrui, pour ainsi dire.

### **Nature humaine – entêtement**

L'enquêtrice doit se poser la question à savoir, le témoin qu'elle reçoit en entrevue, va-t-elle faire preuve d'entêtement dans le sens positif, en le sens de ne pas se laisser influencer ou intimider sans justification lors du contre-interrogatoire au procès ou, sera-t-elle du genre à s'accrocher à ses réponses mêmes si la défense réussit à démontrer qu'elle se trompe? Relevons ces deux exemples, tirés du second chapitre : « ... qui se soit entêtée si tard à s'enfermer comme une nonne... » et « ... surtout avec un entêtement farouche ... »

### **Nature humaine – fripons ont des calculs d'honnêteté**

« Peut-être aussi voulait-il, en acceptant François comme employé, lui offrir une compensation ; il avait dépouillé la mère, il s'évitait tout remords en donnant du travail au fils ; les fripons ont de ces calculs d'honnêteté. » [4]

### **Nature humaine – inventer des fables afin d’expliquer une situation**

Relevons cette phrase : « ... On inventa mille fables, sans pouvoir expliquer raisonnablement une liaison qui s’était nouée et se prolongeait en dehors de tous les faits ordinaires. ... » [2]

### **Nature humaine – inventer des histoires**

Cette phrase aussi est importante : « Elle interprétait les moindres gestes, elle inventait les paroles qu’elle ne pouvait saisir, elle disait que Pierre saluait très bien... » [6] L’enquêtrice va donc agir avec retenue.

### **Nature humaine – mettre la loi de son côté**

« Il n’aurait pas partagé dix sous entre Ursule et Antoine. Cette échappée sur les complications du Code lui ouvrit de nouveaux horizons, qu’il sonda d’un air singulièrement songeur. Il comprit vite qu’un homme habile doit toujours mettre la loi de son côté... »

### **Nature humaine – obéissance d’enfants**

La prochaine fois qu’on vous dira que tel enfant n’a pas été victime d’abus, car elle a continué à fréquenter l’agresseur, rappelez-vous cette phrase : « Il tira violemment Silvère, il le mit debout, il l’emmena comme un chien qu’on traîne par une patte. Silvère se laissa traîner, sans une parole, avec une obéissance d’enfant... » [5] [Soulignement ajouté.]

### **Nature humaine – opiniâtreté d’enfant**

Voici un exemple utile : « Elle garda ainsi son attitude héroïque avec une opiniâtreté d’enfant, souriant au jeune homme chaque fois qu’il lui jetait un regard de tendresse inquiète. » [4] L’enquêtrice doit se poser la question à savoir si une telle attitude influence le témoin qu’elle reçoit en entrevue.

### **Nature humaine – parti pris, entre ivrognes**

« Lorsqu’il avait réussi à se faire donner une pièce de vingt sous par sa mère, il allait la boire dans quelque cabaret, et là criait tout haut que son frère était une canaille qui aurait bientôt de ses nouvelles. En de pareils endroits, la douce fraternité qui règne entre ivrognes lui donnait un auditoire sympathique... » [4]

### **Nature humaine – prudence**

Relevons cette phrase qui devait être a l’es[rit des personnes qui risquent leurs vies : « ... elle ne se souvenait de rien, et l’enfant, par un instinct de prudence, évitait de faire la moindre allusion à la scène qui venait de se passer. » [4]

## **Nature humaine – résignation**

« Le clergé et la noblesse acceptèrent les faits avec résignation, remettant à plus tard la réalisation de leurs espérances ... » Il faut juger si les témoins font preuve de résignation en passant aux aveux.

## **Perspectives de classes, de religions, de langues, et ainsi de suite**

L'enquêtrice qui s'évertue à bien évaluer les dires d'autrui doit, à tout le moins, sopeser la perspective du témoin quant à des éléments subjectifs qui pourraient tendre à influencer le témoignage que vous avez obtenu. En guise d'exemple, songer à un témoin potentiel qui fait état d'une agression qu'il déclare avoir vu au Centre Air Canada impliquant une personne qui portait un chandail des Canadiens de Montréal et qui aurait, selon la déposition, attaqué un individu qui portait un chandail des Maple Leafs. De plus, ce témoin compte un tatouage des Maple Leafs au front, sur ses joues, et sur ses mains, et celui qu'il arbore au bras gauche proclame « I hate the Habs! ».

Le chapitre 2 du roman La Fortune des Rougon nous offre un exemple moins frappant, mais non moins utile :

... La distinction des classes y est restée longtemps tranchée par la division des quartiers. Plassans en compte trois, qui forment chacun comme un bourg particulier et complet, ayant ses églises, ses promenades, ses mœurs, ses horizons... »

## **Preuve, souvent il y a absence de**

Relevons cet exemple tiré du second chapitre : « Le logis de l'impasse Saint-Mitre resta hermétiquement clos et garda ses secrets. On devina seulement que Macquart devait battre Adélaïde, bien que jamais le bruit d'une querelle ne sortît de la maison. À plusieurs reprises, elle reparut, la face meurtrie, les cheveux arrachés... »

Un exemple plus frappant suit, quant au besoin impératif d'être sceptique lorsque le récit n'est pas appuyé de faits matériels :

... faisant mordre la poussière à trois mille insurgés. Il n'y eut que quelques esprits envieux de la ville neuve, des avocats sans cause, d'anciens militaires, honteux d'avoir dormi cette nuit-là, qui élevèrent certains doutes. En somme, les insurgés étaient peut-être partis tout seuls. Il n'y avait aucune preuve de combat, ni cadavres ni taches de sang. Vraiment ces messieurs avaient eu la besogne facile. [6]

## **Sang-froid, faire preuve d'autant que dans le cas des témoins**

L'enquêtrice ne doit jamais émuler l'exemple qui suit : « Macquart, exaspéré par son sang-froid, allait certainement la battre ... » [4]

## **Voir les deux côtés de la médaille**

« C'est bien étonnant, dit-il, que ce malheureux vous ait appelé vieux coquin ; êtes-vous sûr que l'injure s'adressait à vous ? » [4]

## **Interviewer les témoins**

### **Accusations sans détours**

Relevons cet exemple : « 'Qu'est-ce que vous marmottez donc là ?' dit son fils, qui achevait la carcasse du poulet. 'Vous savez, j'aime qu'on m'accuse en face.' » [6] Certains témoins sont du même genre.

### **Allumer la mèche, il suffit ...**

Voici le conseil que nous offre Zola quant à bien réussir l'entrevue : « Puis Macquart, une fois lancé, ne s'arrêtait plus... » [4] Il s'agit de bien « lancer » le témoin.

### **Aveux, compte-rendu précis est nécessaire**

L'exemple qui suit illustre très bien l'importance de ne pas « louper » une seule syllabe d'une déclaration. Dans cette situation, on avoue avoir tué un gendarme pour ensuite exprimer de l'incertitude!

L'enfant, qui serrait toujours la hampe du drapeau contre sa poitrine, fut collée contre le mur de la caserne, tandis que le jeune homme, emporté par le flot humain, pénétrait à l'intérieur et aidait ses compagnons à arracher aux gendarmes les carabines qu'ils avaient saisies à la hâte. Silvère, devenu farouche, grisé par l'élan de la bande, s'attaqua à un grand diable de gendarme nommé Rengade, avec lequel il lutta quelques instants. Il parvint d'un mouvement brusque à lui enlever sa carabine. Le canon de l'arme alla frapper violemment Rengade au visage et lui creva l'œil droit. Le sang coula, des éclaboussures jaillirent sur les mains de Silvère, qui fut subitement dégrisé. Il regarda ses mains, il lâcha la carabine ; puis il sortit en courant, la tête perdue, secouant les doigts. « Tu es blessé ! cria Miette. – Non, non, répondit-il d'une voix étouffée, c'est un gendarme que je viens de tuer. – Est-ce qu'il est mort ? – Je ne sais pas, il avait du sang plein la figure. Viens vite. » [4] [Soulignement ajouté.]

### **Aveux, questions précises et réponses sans ambiguïtés**

Relevons cet exemple d'un aveu qui est susceptible de ne pas être retenu par la cour :

... [son] être se tendait vers une même pensée, qu'elle finit par formuler avec une curiosité ardente. « Est-ce que c'est avec le fusil que tu as tué le gendarme ? » demanda-t-elle. Sans doute Silvère entendit mal ou ne comprit pas. « Oui, répondit-il... Je vais me laver les mains. » [4] [Soulignement ajouté.]

### **Aveux, le comportement ne suffit pas**

« Tu souris ? reprit M. de Carnavant. C'est le commencement d'un aveu. ... » [3] Pour vos fins, à titre d'enquêtrice, il faut beaucoup plus qu'un sourire.

### **Aveux, le silence ne suffit pas, règle générale**

« Le marquis garda encore le silence, ce qui fut pris pour un acquiescement. » [3]

### **Détails, obtenir des**

Le témoin que vous recherchez est décrit ainsi : « Mais son oncle donnait des détails précis : il parlait de listes dressées, il nommait les personnes qui se trouvaient sur ces listes, il indiquait de quelle façon, à quelle heure et dans quelles circonstances s'exécuterait le complot. » [4]

### **Enjoliver les faits qu'on raconte**

Relevons ces trois exemples : « 'Où êtes-vous donc passé ?' lui demanda Félicité d'un air méfiant. Alors il conta son histoire, qu'il enjoliva. » [6] Et, de plus : « Il leur fallut détailler par le menu les événements de la matinée. Rougon fut magnifique. Il amplifia encore, orna et dramatisa le récit qu'il avait conté à sa femme. » [6] Enfin :

– Alors, vous l'avez pris, comme ça, à la gorge ! – Et les insurgés, qu'est-ce qu'ils ont dit ? » Mais ces courtes phrases ne faisaient que fouetter la verve de Rougon. Il répondait à tout le monde. Il mimait l'action. Ce gros homme, dans l'admiration de ses propres exploits, retrouvait des souplesses d'écolier, il revenait, se répétait, au milieu des paroles croisées, des cris de surprise, des conversations particulières qui s'établissaient brusquement pour la discussion d'un détail ; et il allait ainsi en s'agrandissant, emporté par un souffle épique. [6] [Soulignement ajouté.]

### **Honteux, un interrogatoire**

Il ne faut jamais qu'on puisse dire de vous que vous avez agi de la façon qui est décrite ci-dessous : « La vérité était qu'il ne savait quel parti prendre. Son impuissance à trouver un moyen immédiat d'avoir sa part et de se venger, activait encore sa fièvre furieuse. Il revint chez sa mère, il lui fit subir un interrogatoire honteux. La malheureuse femme ne pouvait que le renvoyer chez Pierre. » [4]

De plus, relevons un passage pertinent d'un jugement récent, *R. v. Doyle*, 2023 ONCA 427 :

[13] We see no merit in the respondent's argument that differences in the appellant's explanation of the events leading to Tyler's death themselves warrant a new trial. The police interview in this case was a gruelling interrogation and reflected several of the abusive techniques referred to by Iacobucci J. in *R. v. Oickle*, 2000 SCC 38, [2000] 2 S.C.R. 3. No weight can be put on the interview. The appellant thoroughly explained its effect on him in his affidavit, on which he

was not shaken in cross-examination. In his affidavit, the appellant said:  
[Emphasis added]

I found the interview so traumatic that I almost began to believe what they were telling me, but it was not true. I did not shake Tyler, nor was I rough with him. I was handling him as an infant should be handled, gently and with love, and I tried to protect him when we fell. I just did not see my tools on the floor.

### **S'exprimer à demi-mot – il faut aller bien plus loin**

L'exemple qui suit n'est pas acceptable pour l'enquêtrice : il faut que le témoin s'exprime sans ambages : « Pierre, auquel sa femme expliqua la situation à demi-mot, se déclara prêt à marcher dans le sens qu'on lui indiquerait. »

### **S'ouvrir le cœur, dans le sens de tout confier**

La phrase que je cite ci-dessous illustre ce que l'enquêtrice espère connaître à titre de succès, en parlant à une victime :

... Je sais, murmura Miette, tu es bon, tu me tends la main. Mais que veux-tu ? j'ai des craintes, je me sens des révoltes, parfois. Il me semble qu'on m'a fait tort, et alors j'ai des envies d'être méchante. Je t'ouvre mon cœur, à toi. Chaque fois qu'on me jette le nom de mon père au visage, j'éprouve une brûlure par tout le corps. Quand je passe et que les gamins crient : Eh ! la Chantegreil ! cela me met hors de moi ; je voudrais les tenir pour les battre. Et, après un silence farouche, elle reprit : « Tu es un homme, toi, tu vas tirer des coups de fusil... Tu es bien heureux. » Silvère l'avait laissée parler... [Soulignement ajouté.] [Chapitre premier]

### **Professionalisme dont doivent faire preuve les enquêtrices**

#### **Expressions tendancieuses qu'il faut proscrire de votre vocabulaire**

« ... dans le silence écrasant du soleil, est ainsi devenu un lieu retentissant, qu'emplissent de bruit les querelles des bohémiens et les cris aigus des jeunes vauriens du faubourg ... » [Soulignement ajouté.] [Chapitre premier]

#### **Patience, faire preuve de**

Relevons cette citation utile : « ... Ces luttes secrètes d'hommes qui veulent avant tout éviter le bruit, demandent une finesse particulière, une aptitude aux petites choses, une patience de gens privés de passions. » [3]

### **Rigueur au niveau de la pensée – éviter de conclure sans analyse**

Relevons cet exemple d'un témoin qui semble conclure sans offrir de faits à l'appui. Il faut obtenir des précisions afin d'étayer les conclusions. Ainsi : « ... Ça ne finit pas. Voici Pruinas ! les Roches-Noires ! Ce sont des contrebandiers, ces derniers ; ils ont des carabines... » [Chapitre premier]

### **Rigueur au niveau de la pensée – éviter le sexisme**

L'enquêtrice ne jette aucun blâme ou reproche à moins d'avoir terminé une analyse et évite toujours un examen qui comporte du sexisme, et ainsi de suite. Relevons cet exemple :

... il est admis que les amoureux ne s'arrêtent jamais dans les coins ni ne s'assoient au fond des terrains, et cela suffit pour calmer les pudeurs effarouchées. On ne peut guère que s'embrasser en marchant. Parfois cependant une fille tourne mal : les amants se sont assis... [Soulignement ajouté.] [Chapitre premier]

### **En guise de conclusion**

Le second chapitre contient ce bout de phrase : « ... rien ne doit rester inexpliqué ... », ce qui résume bien le devoir qui incombe à l'enquêtrice et je souhaite que ces pages puissent vous être utile à ce sujet.